

Moreau, o.m.i. Ce dernier accompagné d'un autre frère convers est allé là-bas prendre la place des frères Cadieux et Portelance dont nous avons annoncé la mort tragique.

“Après vingt et un jours de marche nous sommes enfin arrivés à destination. Je suis parti avec une entorse au genou et j'ai marché clopin clopant jusqu'à Albany. Si jamais vous avez quelqu'entorse, ne faites pas 330 milles à la raquette pour vous guérir, vous manquerez votre but.

A Cochrane, terminus du chemin de fer, nous avons trouvé la population la plus cosmopolite de tout le *Dominion*. Il s'y trouve des Esquimaux, des Naskapis, des Cris, des Métis sans compter les Turcs, les Arméniens, les Irlandais, les Italiens, les Anglais, les Français et les Juifs. C'est là que nous avons chaussé la raquette. Nous faisons en moyenne 15 milles par jour. Le soir nous couchions sous une tente trouée; ce qui nous permettait de voir les étoiles. Malheureusement le froid ne se gênait pas pour entrer par les ouvertures. Au bout de 115 milles nous trouvons un poste de la Baie d'Hudson. Chemin faisant j'ai eu le plaisir de baptiser une pouponne indienne que j'ai appelée Maguerite Sophie: c'est mon début dans la carrière de missionnaire.

Encore 115 milles et nous voilà à Moose Factory. De là nous avons parcouru les 100 milles qui nous séparaient d'Albany en trotinant à la suite de dix chiens qui traînaient nos bagages. Tant pis pour les estropiés: il fallait suivre quand même. Enfin nous arrivons. En l'absence du R. P. Carrière, supérieur de la mission, les bons P. P. Boisseau et Durette nous ont reçu à bras et à cœur ouverts.

Je me vois forcé de conclure. Le courrier va partir dans quelques minutes et il ne faut pas le manquer. Au revoir. Mes saluts à tous les Pères et Frères”

F. E. MOREAU, O.M.I.

Une prière pour eux et, pourquoi pas? une aumône aussi pour eux.

\*\*\*

Le lundi, 11 avril, le Cap de la Magdeleine recevait, pour la première fois, la visite de Mgr. A. Dontenville, O.M.I., autrefois